

# **Sonia Chamkhi, cinéaste tunisienne, dans la région de Tadla-Azilal du 20 au 23 avril 2011**

La direction régionale de Tadla Azilal du ministère de la culture et L'association OCADD (Oralité, Conte pour l'amitié, le dialogue et le développement) ont invité, Sonia Chamkhi, Professeur à l'institut supérieur des Beaux-arts et à l'école des Arts et du cinéma de Tunis, du 20 au 23 avril 2011. Sonia Chamkhi est auteur dramatique et littéraire.

Elle a son actif un premier roman, *Laila ou la femme de l'aube* (2008) qui a obtenu plusieurs prix. Elle est également l'auteure d'un essai *Cinéma tunisien nouveau, parcours autres*(2002) et de *Le Cinéma tunisien 1996-2006 à la lumière de la modernité* (2009). Elle est en outre l'auteure de trois films : *Wara el Blayek / Borderline* (fiction, 26min, 35mm, Amilcar Production, 2008), *Douz, la porte du Sahara* (documentaire, 38 min, vidéo, Palm Production, 2003). et *l'art du M'zoued* ( 2009) ayant connu un grand succès pour être le premier film à avoir traité de cet art longtemps interdit.

## **I. Projections**

### ***A-Douz, la porte du Sahara, projeté à Kasba Tadla, Azilal et Beni-Mellal***

Son film documentaire, *Douz, Porte du Sahara* a été projeté, en sa présence à la maison de la culture de Kasba Tadla le 20/04/2011, et à la maison de la culture d'Azilal le 21/05/2011 et à la médiathèque Abdelayiz Al Fechtali à Beni-Mellal le 23/04/2011 devant des centaines de jeunes de chacune des trois villes.

*Douz, la porte du Sahara* est un film documentaire sur les nomades du village de Douz. Ces derniers contraints de passer six mois dans le désert et six mois dans le village construit pour eux, mènent une double vie, celle des nomades et celle des citadins. Tout le film est bâti sur la comparaison de ces espaces. La lumière du désert, le blanc des chameaux, des draps, des troupeaux de moutons l'emportent sur le reste Tout renvoie à l'espace de liberté, à la bravoure et à la grandeur des nomades : les chevaux, les chameaux, l'immensité du désert, la hauteur des palmiers. La poésie et les chants nous renvoient à l'espace d'une vie simple loin des signes de la modernité, absents du film. Le temps historique est évacué au profit du temps cosmique. C'est le bonheur perdu que regrettent ces nomades en se sédentarisant.

Les jeunes spectateurs ont sympathisé avec le metteur en scène qui a clarifié la visée de son film qui leur parle tant ils appartiennent, comme les nomades de Douz, au même espace géographique et historique. Sonia Chamkhi a voulu par ce film immortaliser une veine du patrimoine culturel tunisien qui risque de disparaître avec la modernité envahissante.

### **B- L'Art du Mezoued (film projeté à la médiathèque Aziz Al Fechtali, Beni-Mellal)**

« *L'art du Mezoued* est un film documentaire qui relate le parcours et le vécu des artistes Mezoued, éclaire sur les composantes musicales et sociales d'un pan entier du patrimoine tunisien, mais surtout un film qui chante et danse, célèbre la joie et le talent populaires et sème quelques grains de mémoire collective »

« Les artistes du Mezoued sont nés dans les Faubourgs pauvres et marginalisés; enfants de l'exode rural qui entassa leurs parents aux portes de la médina noble, bourgeoise et sacrée, ils ont porté leur instrument, la cornemuse (*mezoued*), et le *Mezoued*, le chant populaire qui, par métonymie, en porte le nom, Certains ont connu l'épreuve de l'alcool, de la drogue ou de la prison. Tous ont du vaincre la pauvreté, le mépris social et plus encore l'exclusion commise par l'establishment musical et l'intelligentsia tunisiens des années 70 et 80. »

Le film retrace le calvaire des artistes à travers des interviews : emprisonnement, exil, pauvreté. Contrairement aux nomades du film Douz qui évoluent dans espaces vastes, les artistes du Mezoued se produisent dans des espaces clos où domine, généralement, l'obscurité. Ce film documentaire sur le vécu d'une catégorie sociale, qui danse et qui chante ses souffrances, comme en témoignent des scènes de spectacles réels, dévoile le désarroi et le malaise d'une catégorie sociale « asphyxiée ».

Les nombreuses questions des spectateurs ont donné à Sonia Chamkhi l'occasion de clarifier l'objectif de son film : rendre hommage à un art populaire combattu durant des décennies ; revaloriser une autre composante du patrimoine culturel tunisien, mais aussi universel. Elle a par ailleurs fait le rapprochement entre cet art populaire et certains arts traditionnels marocains (Nass Elghiwane, les Cheikhates). Pour Sonia Chamkhi, ce sont ces gens qui ont fait la Révolution tunisienne.

## **II- Animation des séances d'écriture de scénario**

### **Outre la projection de ses deux films, Sonia Chamkhi a animé deux séances d'initiation à l'écriture de scénario :**

#### **Le 22/04/2011**

La première séance de l'atelier, ayant duré trois heures, a été consacrée aux grandes étapes d'un récit filmique : un héros dont il faudrait préciser l'itinéraire : Etat initial, Transformations, Etat final. Viennent ensuite la rédaction du résumé, du synopsis et pitch. Les trente stagiaires sont ensuite invités à écrire une histoire à partir d'une rencontre dans une gare de train. L'animatrice a fait lire les résumés de chacun des participants et lui a donné des suggestions.

#### **Le 23/04/2011**

Lors de la seconde séance de trois heures, Sonia Chamkhi a invité chacun des stagiaires à écrire quelques séquences de scénario à partir de l'histoire de la veille ou d'une autre histoire. Les productions sont ensuite lues et rectifiées.

La mission de Sonia Chamkhi s'est achevée par la remise des attestations de stages aux participants et par une soirée musicale en son honneur.